



LA GAZETTE DES THÉRAPIES MÉDIATISÉES N° 11

3 ans d'existence ça se fête !!!



août 2018 - septembre 2018

SOMMAIRE

✓ L'Edito	Page 3
✓ Le mot de la rédaction	Page 4
✓ La page du jour	Page 6
✓ Loups poursuivant un agneau dans un paysage Martien	Page 7
✓ La gazette présentée aux journées de la FERREPSY	Page 8
✓ Du fantasme à la réalité, un grain émotionnel !	Page 9
✓ Le projet Sésame : La cathédrale d'Albi	Page 11
✓ 11-7-6-3....	Page 12
✓ Mon intervention sur l'unité St Anne	Page 13
✓ Créations de patients, le devoir de mémoire	Page 15
✓ Carnaval 2018 « l'île au trésor »	Page 16
✓ La page des poèmes	Page 18
✓ Le mot de la fin	Page 20

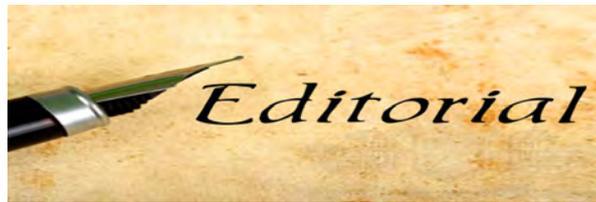
La gazette vous est présentée par :

- **L'équipe de rédaction des patients** : *Eliane, Serge, Saliah, Audérée, Marie-Louise.*

- **Jean-Marie JANKOWIAK** Infirmier et Art - thérapeute, animateur de l'activité.

- **Eric BEX** pour la reprographie.





Déjà trois ans : Les noces de froment !

« C'est le moment de moudre le grain en farine, et d'offrir la lune à notre blé tendre ! »

Il y a trois ans naissait la gazette pour permettre la reconstruction des patients fréquentant les ateliers médiatisés, par petites touches à l'instar de Monet magnifiant ses jardins au fil des saisons.

Le soutien et la patience des soignants ont été le ciment de toutes ces touches de couleurs finalisant une œuvre. : La gazette, une très belle vitrine pour la Fondation du Bon Sauveur d'Alby !

La gazette est le témoin visible du mieux vivre des personnes qui fréquentent cet atelier :

- Par l'intérêt qu'elle suscite auprès du monde enseignant et médical.
- Par le mieux être et l'évolution positive des personnes qui s'y investissent.

Elle témoigne de la part prépondérante qu'elle a dans le soin de la maladie psychiatrique.

A ce titre cet outil à la fois pédagogique et thérapeutique devrait être mis à la disposition du microcosme médical et universitaire. Elle a sa place dans toutes les bibliothèques médicales de France et de Navarre et doit être protégée au même titre que tous les écrits et revues médicaux. Et ceci, dans la perspective de figurer par la suite en bonne place sur les moteurs de recherche de l'internet.

Elle mérite la reconnaissance des « Instances Dirigeantes » mieux elle devrait être remboursée par laSécurité Sociale !!!

Marie - Louise GONZALES

Membre de l'APAPA

Conseillère citoyenne (Albi)

Conseillère Municipale (Saint-Juéry)

Technicienne supérieure en chimie

Infirmière D.E



LE MOT DE LA RÉDACTION



Eliane

Il y a 3 ans, je faisais déjà des activités médiatisées. J'étais très mal, je pensais de vilaines choses. Jean-Marie m'a invité à faire partie du comité de rédaction. Sur le coup j'ai eu un peu peur de ne pas savoir bien écrire, de mettre ma photo, que les gens me jugent. Aujourd'hui j'ai dépassé tout cela, je suis sereine, j'ai pris confiance en moi. En 3 ans je l'ai vue évoluer cette gazette !



Jean-Marie

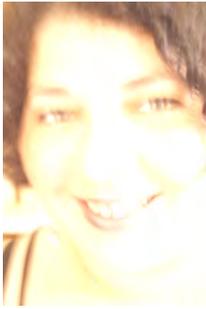
La gazette est le fruit d'une aventure collective où se sont investis plus de 40 patients, la Direction, le Conseil d'administration, quelques psychiatres et soignants, le service communication, la reprographie et l'intervenant en séances de régulation. Elle bénéficie désormais d'un passé qui, comme le disait C.G.YUNG permet de créer de la culture, de nous inscrire dans un processus d'évaluation, de pérenniser l'activité et pourquoi pas d'ouvrir notre éditorial aux delà des limites de la Fondation ?



Serge

Voici bientôt 2 ans que j'ai intégré cette activité. Au début je n'étais pas bien moralement. Ce fut dur pour moi car la gazette c'est aussi beaucoup de travail, avec ses hauts et ses bas, ses nouveautés. Mais l'équipe de rédaction était là pour me soutenir. Aujourd'hui je vis du bonheur à l'état brut et je compte bien continuer avec ce groupe formidable !





Saliah

Je suis arrivée depuis peu dans les ateliers, j'intègre la gazette et la découvre. Voici qu'on me propose de participer au comité de rédaction, j'accepte. Je pense que ce lien est primordial pour le partage d'expériences. 3 ans ça se fête, moi je dis bravo !



Audérée

Si je me replonge 3 ans en arrière, je dirais que je traversais un moment difficile, à la recherche de lueurs d'Espoir. A cette époque j'ignorais l'existence même de la Gazette. Puis j'ai vu quelques photos de moi ou de mes créations à l'intérieur de la revue, sans que j'y sois actrice pour autant. Ce n'est qu'au 6^{ème} numéro que j'ai commencé à m'y impliquer, en diffusant un poème (HS). A partir du N°8, et après sollicitations qui ont fait leurs chemins, j'ai intégré le comité de rédaction. Ca m'a été difficile de mettre mon prénom, ma photo...par crainte que l'on m'associe à une image erronée de ce que je suis.

Aujourd'hui, cela reste important pour moi, à plusieurs niveaux... Tout simplement, la Gazette est une manière à part entière d'Exister !!!



Marie - Louise

3 ans, l'âge de raison... ! Juillet 2015, une renaissance et une naissance : Une rencontre improbable !

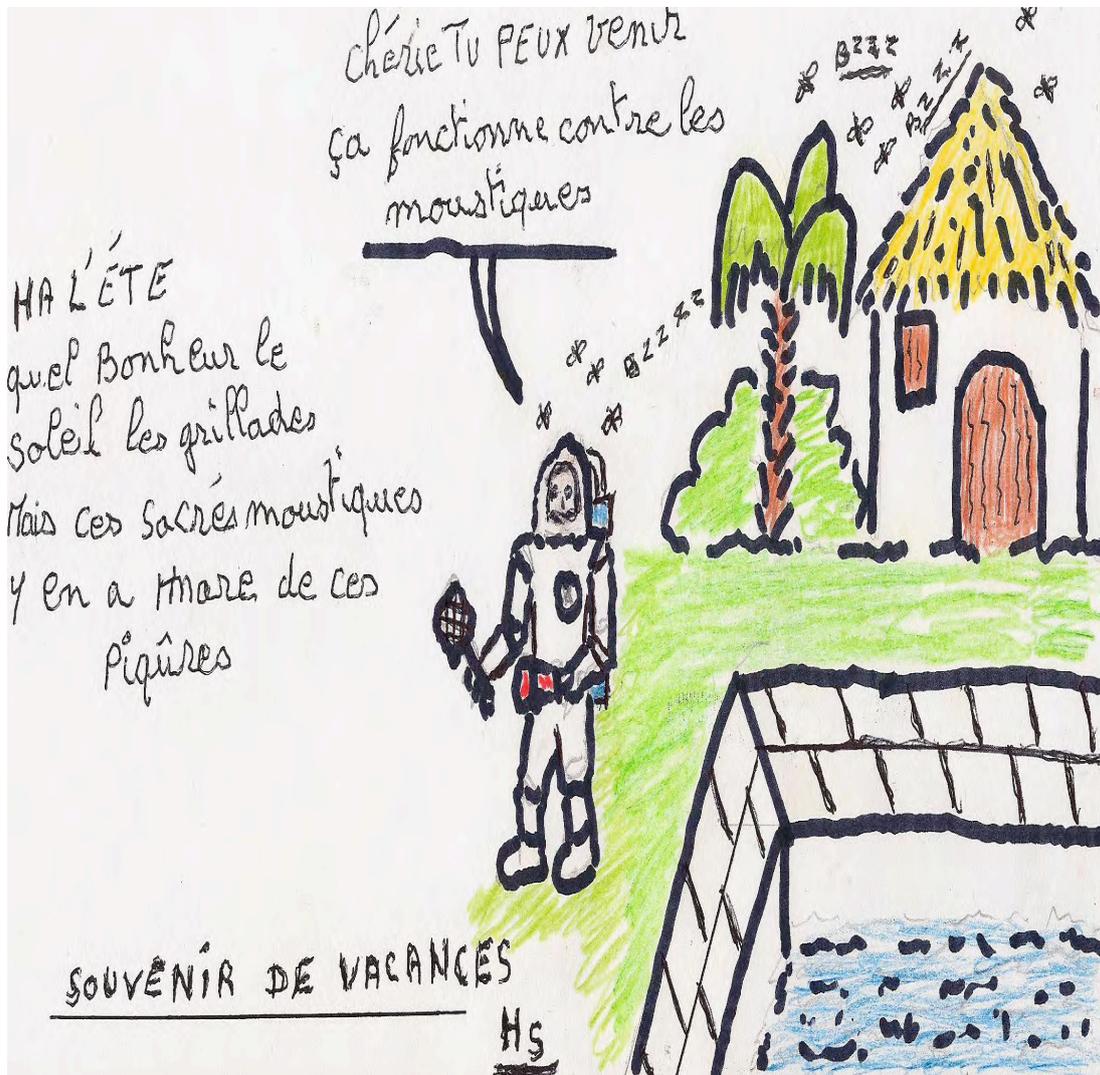
- Une renaissance : La mienne au propre comme au figuré et me voilà propulsée dans ce monde où, si on sait regarder, il existe encore de belles rencontres à faire et beaucoup à apprendre.

- Une naissance : La gazette, un pari, une aventure portés par un infirmier / art-thérapeute atypique et des « patients » animés par le désir d'être reconnus, de retrouver l'estime de soi. Ses premiers pas sont émaillés de doutes et de réussites....une lutte au fil des numéros entre exaltation et menaces de cessation de parution lui permet d'espérer naviguer un jour sur un long fleuve tranquille. Mais du chemin lui reste à faire pour être reconnue en tant qu'outil de soin et de reconstruction dans le milieu scientifique, gagner une identité pérenne avec pour marraine la Fondation du bon Sauveur. Longue vie à la gazette... qu'elle m'accompagne encore longtemps ... aujourd'hui je suis vivante !



LA PAGE DU JOUR

Par Serge



LOUPS POURSUIVANT UN AGNEAU
DANS
UN PAYSAGE MARTIEN

Par Arnaud



Ça y est ! Les premiers colons sont installés sur Mars en des fermes autonomes. De grands dômes recouvrent des paysages sauvages qui recèlent des terrains cultivables, encore non utilisés et parmi ces étendues l'on trouve quelques animaux importés depuis la Terre.

Et voici ! Un bien innocent agneau gambadait par là lorsque trois loups se mettent en tête de manger un si bon gibier. L'agneau a parcouru les étendues montagneuses environnées de forêts. Il donne tout ce qu'il peut en matière de course, de fuite, mais ses agresseurs semblent le rattraper.

Je crois bien que ce coup-ci, c'est rôti !



PRÉSENTATION DE LA GAZETTE
A la
3^{ème} JOURNÉE SCIENTIFIQUE FERREPSY
Par Jean-Marie



Ce 1^{er} Juin 2018 *le BON SAUVEUR* répondait présent à *l'institut Camille MIRET de LEYME* dans le lot pour la 3^{ème} *journée scientifique de la FERREPSY*.

13 établissements ont fait part d'une expérience de soin, nous étions là pour *exposer la gazette en tant qu'outil de médiation*.

Dans un premier temps *Monsieur FRAYSSINET Directeur des soins* a présenté la gazette dans le cadre de la Fondation, réaffirmant *le soutien de la Direction et du Conseil d'Administration*. Il rappela également *le caractère collectif d'une telle aventure*.

Après la diffusion du document audio visuel, j'ai pu expliquer *le concept* en lui-même, *la création* de la gazette dans l'atelier, *ses effets thérapeutiques* sur les patients.

Notre intervention qualifiée de *surprenante* et d'*atypique* semble avoir captivé une bonne partie de l'auditoire.

A la fin de notre exposé *l'équipe des modérateurs dont des représentants de l'ARS ont posé les questions suivantes* :

En combien d'exemplaires la gazette est-elle éditée ? Sa distribution est-elle étendue à d'autres établissements ? Questions induisant indirectement un possible devenir de cet outil.



DU FANTASME A LA RÉALITÉ, UN GRAIN ÉMOTIONNEL !

Par Saliah



Je me présente :

Saliah, une femme de ce monde...dont les aléas de la vie l'ont menée dans cet atelier. J'ai toujours pratiqué seule, le dessin, la peinture... Ici j'ai voulu développer certains thèmes qui me tiennent à cœur, entre autre :

- Les couples : Dégagés de toute pudeur, les corps se dévoilent dans un flou artistique ; enlacés ou délaissés, ils expriment leur attirance dans une attitude naturelle, fluctuant entre les déchirures et les retrouvailles, unis malgré eux pour une finalité, l'Amour à l'état pur...

- Les femmes : J'en suis une et que l'on soit mince ou bien ronde, la beauté ne se résume pas à un indice de masse corporel...

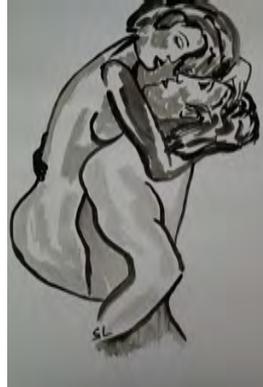
- Les mains : Elles expriment plein de choses, le magnétisme, une indication...

Je remercie l'équipe qui m'a guidée et soutenue dans la créativité. Cela m'apporte de l'apaisement lorsque je me concentre sur un sujet, je m'évade et me repose mentalement. C'est très bénéfique et instructif.

Mon objectif ? Que ça parle et plaise... !!!



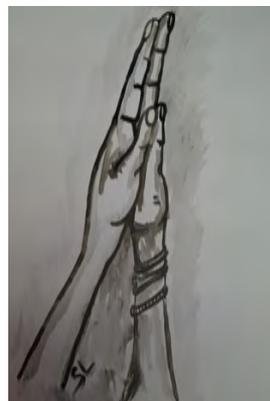
QUELQUES ŒUVRES DE SALIAH



Les couples



Les femmes



Les mains



PROJET SÉSAME

« La cathédrale d'Albi »

Par Jean-Marie



Ce projet *fédère* chaque année plusieurs *patients volontaires* autour d'une *réalisation collective* de *grande envergure* , sur une *longue période* . Elle aide l'utilisateur, à se familiariser avec le *travail de groupe* , à développer le sentiment *d'appartenance* . Sont également travaillées les notions, de *proportions* , *d'ombre et lumière* , de *perspective* , de *fondus* , de *lignes de fuite* . Il s'agit d'un *travail de synthèse* de toutes les techniques apprises au cours de l'année qui précède et qui s'adapte au potentiel de chacun. *12 mois auront été nécessaires à la réalisation de cette œuvre* .

Cette cathédrale a été réalisée sur un *format 1,20m x 1m* . Les techniques employées furent : Le *collage* , la *peinture* , la *mosaïque* , la *pyrogravure* .

8 patients ont participé à ce travail : *Eliane, Isabelle, Marie-louise, Serge, Solange, Aude, Marie-José, Eric* .



11 - 7 - 6 - 3

Par Isabelle CANOVAS



Les thérapies médiatisées ont 11 ans (mutualisation des ateliers d'expression créatrice et de l'ergothérapie).

Depuis 7 ans nous exposons aux *journées du patrimoine*.

Depuis 6 ans nous participons au *Carnaval d'Albi et* à la manifestation nationale : « *Printemps des poètes* ».

Depuis 3 ans nous participons également au prix FOLIRE (Centre hospitalier Léon Jean Grégory de THUIR).

Tous ces projets, à la fois lieux d'accompagnement et d'humanité favorisent le vivre ensemble, l'inscription dans un mouvement collectif partagé. Ils permettent de redonner un élan au sentiment de pouvoir choisir, agir, se réaliser. Ils amènent les personnes à s'affirmer, se projeter, à mobiliser leur implication personnelle.



MON INTERVENTION SUR L'UNITÉ ST ANNE

Par Jean-Marie



Les thérapies médiatisées interviennent une fois par semaine sur les unités, St Jean, St Bernard, St Anne, pour les patients en grande difficulté et dont le déplacement sur les ateliers s'avère trop compliqué, voire impossible.

Pour ma part j'interviens sur l'unité St ANNE tous les vendredis après-midi, pendant 1 heure avec un groupe de 12 personnes.

Mes objectifs de base en parallèle avec ceux du service sont de :

- Rétablir une *continuité, un lien, avec le monde extérieur* au service.
- Inclure *une notion spatio-temporelle dans le quotidien des patients* (Un lieu, une heure, un jour, une durée, les vacances du thérapeute...).
- *Induire une causalité « joyeuse » dans le vécu quotidien* souvent monocorde et répétitif du patient (J'attends et me prépare pour cette séance particulière).
- Rétablir le *désir de communiquer, de s'exprimer* avec une tierce personne dont le patient sait qu'il sera écouté et ses créations recueillies avec beaucoup d'attention (Constitution d'un classeur).
- *Evaluer le potentiel du patient* afin d'adapter ma démarche à chacun d'eux.
- *Travailler la notion de groupe* et de *respect des règles* communes (Socialisation).
- *Susciter l'envie de se déplacer vers les ateliers* des thérapies médiatisées.



BILAN SUR 1 ANNÉE



Après une première phase d'*étonnement* et de *perplexité* les patients se positionnent d'eux-mêmes dans une *acceptation enthousiaste* de l'activité. Certains se préparent et m'attendent devant la porte. *Les premiers jets créatifs sont de courte durée* soit 10 minutes en moyenne. Beaucoup *sont intrigués, voire inquiets quant au devenir de leurs œuvres*, je les rassure en leur disant qu'elles sont collectées dans un classeur et qu'elles serviront à compléter leur dossier. Certains souhaitent garder leurs réalisations avec eux. *Les notions de silence et de respect sont bien intégrées* même par les plus récalcitrants. Je me surprends à écouter des *débuts de dialogues entre patients* (Le groupe se met à parler). Certains finissent par intégrer les ateliers des thérapies médiatisées.

Je note l'importance *d'adapter l'outil à chaque patient*, de bien *respecter leur rythme, la libre circulation, le libre choix...* Ce n'est qu'à cette condition que je peux me prévaloir d'une *coopération acquise et active* de ces mêmes patients. *Toute suggestion* de ma part *est souvent vécue comme une intrusion* qui *suscitera la colère, l'abandon* de la réalisation en cours, *le départ* impromptu de l'utilisateur et ce parfois pour une longue durée (supérieure à 6 mois).



CRÉATIONS DE PATIENTS

LE DEVOIR DE MÉMOIRE

Par Marie-Louise et Jean-Marie (membres de l'APAPA)



Le devoir de mémoire est le lien fondamental à toute continuité. Se souvenir pour transmettre aux jeunes générations, les racines et les enjeux pour ce qui nous concerne, de l'histoire de la psychiatrie au sein de la Fondation du Bon Sauveur, pour mieux la comprendre, l'appréhender et donc anticiper celle à venir dont ils seront à leur tour témoins et auteurs.

Toute civilisation se construit autour de son histoire, un projet institutionnel s'élabore à partir de celle-ci. Actuellement nous mettons au défi la plupart des employés de faire état de ce merveilleux passé et de ce qui se fait de nos jours. Tout semble s'être arrêté à Benjamin PAILHAS il y a 150 ans. Pourtant l'histoire s'est perpétuée, de nombreux patients, artisans, soignants se sont successivement investis. Qui se souvient ? Qui peut en parler ? Que reste-t-il de leur travail, de leurs créations ? Doit-on continuer à laisser se dissoudre dans l'oubli ce qui se fait aujourd'hui dans l'indifférence la plus totale ?

Nous pensons qu'il faut redonner de la vie au musée Benjamin PAILHAS devenu un espace de « gisants » si loin de nous (un siècle et demi), qui tel un vieillard gâteux ressasse en boucle les mêmes propos depuis des décennies. Qu'attendons-nous pour assurer cette continuité de Benjamin PAILHAS à nos jours ?

A ce propos :

- ***Le 28 Mars 2018*** lors du pot offert par la Direction en l'honneur des carnavaleux, ***Monsieur HANGARD nous a publiquement autorisé à mettre tout en œuvre pour ouvrir un nouvel espace muséal.***

- ***Le 09 Juillet 2018 le professeur SUDRE en accord avec le professeur SCHMITT*** abondaient en ce sens.

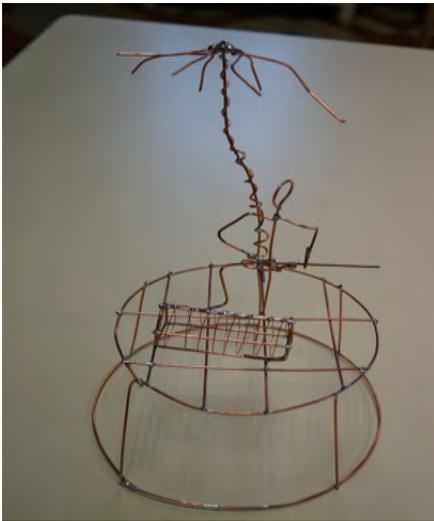


CARNAVAL 2019

« L'île au trésor »

Par Jean-Marie, Abdé, Isabelle

Thème du carnaval de cette année : « Les îles ». Il n'en fallait pas plus pour que notre créativité débordante s'enflamme, un *pirate*, un *cocotier*, un *trésor*... Mais bien mieux que des paroles voici l'histoire de notre début de char en photos.



La maquette



Le trésor



L'ossature du corps



La tête du pirate





Application de l'enduit



Remplissage de l'ossature



Le sabre et les mains



Le corps prend forme



Un sacré gaillard ce pirate !



Le trésor est posé sur l'île



LA PAGE DES POÈMES



Au début, il n'y a rien
A la fin, il n' y a rien
Entre les deux, le reste !

Eric

La voie

Le sage puise dans le silence
La connaissance qui le lie à l'essentiel
Alors que l'égaré s'étourdit
Dans le tumulte des paradis artificiels

Jean-Marie



Pour toi

Au fil de mon écriture, l'inspiration me motive
Mon cœur vibre et me dicte, mon esprit s'évapore sans rature
De mon ressenti les mots jaillissent, Tu es ce feu qui me consume
Tel un artifice sous le supplice du manque de toi
Ma plume vire et grave mes envies, dans une émotion toujours aussi vive
Je vibre et chavire, je l'ai pressenti que de toi, je tomberai à la dérive

Saliah

« 3 ans... »

3 ans

Que la mort me hante, **Ou** jamais très loin dans mon quotidien

3 ans

Que la relation semble **De** plus en plus compliquée, **Voire** devenue impossible

3 ans

Que mon quotidien **Ne** ressemble à rien, **Ou** de vides manquants à m'asphyxier

3 ans

Ou peut - être dix ans **Dans** un mensonge arrogant **Qui** manipule mon cœur, mon corps

Toute une vie

Où nous ne serons jamais 3, **Pour** seul paysage l'obscurité **Et** pour seul présent l'enfer

Tout un présent

Que je vis dans un monde parallèle, **Un** monde, une vie, qui n'est pas la mienne
Depuis l'effondrement des derniers murs de vérité

Adieu, à jamais, dans 3 mois ou dans mille ans...

Auderée



LE MOT DE LA FIN



A première vue la Gazette semblerait être un journal d'activités parmi tant d'autres. Mais au cours de ces trois années nous avons pu démontrer *sa spécificité thérapeutique. Un outil qui s'adapte à la démarche et au potentiel de chaque patient*, à la fois *générateur d'indépendance et de croissance*, au sein duquel *l'utilisateur est en mesure, de découvrir, d'expérimenter, de créer, d'échanger, de partager...et donc d'évoluer pour mieux se reconstruire.*

Maria MONTESSORI ne disait-elle pas : « *Ce n'est que lorsque la personne a retrouvé son unité, qu'elle peut s'ouvrir au monde qui l'entoure !* »

Présentée au cours de colloques, sujet de mémoire en art-thérapie, reconnu en université, *la Gazette est aussi le fruit d'une implication collective* où ses sont investis plusieurs partenaires, dont *Monsieur Gilbert HANGARD Directeur des établissements* dès le début de cette aventure, nous lui en sommes profondément reconnaissants.

De nouvelles perspectives sont à envisager pour les mois à venir, que nous ne manquerons pas de vous dévoiler au cours des prochaines parutions.

A très bientôt